

Dissertation

19
20

19

1° G4
25065

- + Un travail titanesque en amour, qui a permis une argumentation riche et dense
- + le sujet est bien compris et bien traité : le développement met en œuvre le plan annoncé de façon claire et dynamique, en répondant explicitement à la question (≠ conclusion un peu faible)
- ≠ Expression aisée, mais à surveiller (syntaxe - orthographe), et quelques malachures

pc Avant la publication des Fleurs du Mal, Baudelaire n'imagine pas les critiques dont il va être victime. Son recueil, et plus particulièrement certains de ses poèmes jugés contraire "à la morale religieuse, aux bonnes mœurs et à la morale publique, font l'objet de censure.

Dans ce recueil, Baudelaire décrit le monde tout en y apportant son génie de l'écriture poétique. En quoi cette dernière réinvente-t-elle le monde ?

Dans un premier temps, nous analyserons la modernité de l'écriture qui permet de réinventer le monde puis la création d'un monde nouveau par la transfiguration de celui-ci et enfin nous verrons la manière dont l'écriture poétique dépasse le monde réel.

A suivre.

Intro. méthode TB

Tout d'abord, l'écriture poétique ^{invente un monde} réinvente le monde grâce notamment à sa modernité et à celle du poète.

En effet, Baudelaire se démarque par son ambiguïté envers les autres mais aussi envers lui-même. Ce poète, d'origine céleste, est raillé par la population qui l'entoure. et par

que voyez-vous dire ?

conséquent il s'exclut. Il a également conscience de l'enjeu de son travail, de la tâche qu'il doit accomplir. Une tâche en quête de l'esthétique qui puisse son inspiration dans le mal. En plus, l'écriture poétique lui permet de se démarquer de ces prédécesseurs. Baudelaire se situe à un carrefour de mouvements en étant autant héritier du romantisme et du Parnasse que ^{symbolisme} des prédécesseurs du réalisme. Il se différencie notamment du Parnasse par l'utilisation de l'introspection et ses inspirations de la "boue". La vague des passions des Romantismes se transforme en ennui qui se radicalise avec le Spleen baudelairien.

l'apais, sur deux

±
+
1. Anarchisme : réalisme à partir de 1835...

217

exprimé de même ? au l'idée, la notion ?

Dans son écriture, le lecteur peut apercevoir l'émergence des expressions : "mythe du poète maudit" ensuite utilisée par Corbière dans Le Grapaud où une périphrase désigne sa condition misérable "Rossignol de la boue", et des "compagnons du guignon" qui sont tous touchés par la malchance.

De plus, la modernité passe par la recherche d'une nouvelle esthétique avec la notion d'envol évoqué dans "Élévation" où le poète s'éloigne des mortels "Envoie toi bien loin de ces miasmes morbides; / Vate purifier dans l'air supérieur". "l'air supérieur" est source de nouveau. Cette esthétique trouvée par Baudelaire se fonde sur le "Mal" car ce poète ^{évoque} le côté "plaisant, et d'autant plus agréable que la tâche est plus difficile, d'extraire la beauté du Mal" dans son projet d'épilogue pour les Fleurs du Mal. Il devient un des premiers poètes à utiliser le Mal pour écrire des poèmes, mais en même temps selon lui "Le Beau est toujours bizarre" (1855). L'esthétique est perçue comme un enjeu poétique où il faut extraire le "joyau" qui "dort enseveli" dans la "boue". Elle amène donc des nouvelles inspirations poétiques.

Enfin, Baudelaire s'inspire de nouvelles matières poétique. Paris devient alors une source d'inspiration où le poète "épouse la foule" et où cette "foule est son domaine". La modernité fait surface parce que Baudelaire étudie non pas ce qui est visible en un premier coup d'œil mais plutôt ce qui est dissimulé en "Flairant dans tous les coins le hasard de la rime / Trébuchant sur les mots comme sur les pavés, / Heurtant parfois des vers depuis longtemps rêvés." comme il en fait l'allusion dans "Le Soleil". C'est pourquoi une section de 18 poèmes est dédiée à cette capitale "Tableaux parisiens". La deuxième source est ~~symboles~~ de notre parcours : la "boue". Elle

un des thèmes

chapeau

- ✓ évoque l'ensemble des vices comme les crimes qui apparaissent pendant la nuit : "Le crépuscule du soir". Cette "boue" est
- ✓ également liée à une autre matière poétique ambiguë le Spleen. "Le goût du néant" (LXXX) est une périphrase qui désigne le dégoût de toutes choses propre au Spleen. Ce dernier provoque l'agonie, la tristesse et aussi l'enfermement intérieur du poète montré par "Quand la pluie étalant ses immenses traînées / D'une vaste prison imite les barreaux" "Spleen" LXXVIII. Par
- ✓ conséquent, le Spleen peut-être considéré comme un blocage poétique, "Tout m'ennuie aujourd'hui" Laforgue,
- Chap. ✓ mais Baudelaire réussit paradoxalement à en faire de
- ✓ beaux poèmes voir des œuvres d'art.

±

La modernité de l'écriture poétique est essentielle pour réinventer le monde, qui subit aussi une transfiguration.

De plus, l'écriture poétique crée un monde nouveau en le transformant.

En premier, le projet d'épilogue pour les Fleurs du Mal propose une définition claire du processus alchimique et du travail du poète : "Ô vous ! soyez témoin que j'ai fait mon devoir / Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte / Car j'ai de toutes choses extrait la quintessence / Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or." qui éclaire par la suite notre lecture de son recueil. Ce processus alchimique fusionne avec la "boue" pour donner naissance à des sentiments : "Les minutes, martel foiblâtre, sont des gangues / Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or" liés à un rapport difficile au temps qui passe dans "L'horloge". La laideur de la ville moderne et "ses plis sinueux" sont un mélange du processus alchimique et de la boue, dans "Les petites vieilles". En plus, "La

+

1° G4

25065

±

charogne" illustre parfaitement le passage d'un cadavre répugnant, la "boue", à une "fleur", l'or" sous l'effet de la décomposition et du regard du poète par une comparaison: "Et le ciel regardait la carcasse superbe / Comme une fleur s'épanouir".

De plus, la transfiguration est un travail poétique qui métamorphose la réalité comme "Le Soleil". "Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes / Il ennoblit le sort des choses les plus viles", les métaux "vils" par le travail poétique se transforment en métaux précieux. De même pour les objets du quotidien comme le pain qui devient "Cordillère des Andes" selon Ponge. Le travail poétique permet également à l'incarnation de la pauvreté "A une mendicante rousse" de faire resurgir sa beauté et devenir une "reine" qui ne nécessite ^{d'}aucun ^oappareils, avec "tes sabots lourds".

contra

o

Enfin, le travail de transfiguration reste long et titanesque alors que le temps est court ^{évoqué dans "Le guignol"}. "Bien qu'on ^{est} du cœur à l'ouvrage, / L'Art est long et le Temps est court". Ce rapport difficile au temps se rapproche du Spleen par "Le Temps mange la vie" dans "L'ennemie". Pour finir, la transformation du monde apparaît comme une charge pour le poète qui doit faire face à une "boue" importante. Cette "boue" possède "un poids si lourd" qu'il "faudrait" le "courage" de "Sisyphé" "pour le soulever".

±

Pour conclure, l'invention d'un monde nouveau passe par un processus et un travail poétique long qui amène à la découverte de monde imaginaire.

Enfin, l'écriture poétique dépasse le monde pour essayer d'atteindre un Idéal et d'arriver dans des mondes imaginaires.

La quête de l'Idéal, selon Baudelaire, est permise par

5/7

des éléments terrestres. Les femmes et l'amour sont le premier et elles ont inspiré différents poèmes du recueil comme "Parfum exotique" dont la muse est Jeanne Duval. Une image éméphère de l'amour est décrite dans "A une passante". Les femmes peuvent tant^{or} par leur Beauté élever celui qui la subit au tant^{or} par leurs vices l'amener vers la débauche. Le deuxième est les Paradis artificiels comme le vin ou la débauche. L'alcool rappelle le pouvoir alchimique du poète dans le poème "Le poison": "Le vin sait revêtir le plus sordide bouge". Le troisième élément reste la débauche, où dans la section Baudelaire fait appel paradoxalement à Satan, et la mort. Selon Baudelaire, la mort est un moyen d'échapper à la vie misérable que l'on mène. "C'est le portique vers les Cieux inconnus" désigne la mort elle-même dans "La mort des pauvres" et apparaît comme une échappatoire.

pc. L'Idéal sur Terre est difficile d'accès, c'est pourquoi Baudelaire tente l'approche d'un monde imaginaire. Ce monde n'est pas défini et apparaît comme une dimension indéfinie dans "Invitation au voyage" grâce à l'adverbe "Là" repris dans le refrain. De plus, dans "Le voyage", la mort apporte ce que la vie n'a pas pu nous offrir pendant notre existence terrestre, "Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ? / Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau". Le dernier mot de son recueil évoque^{donc} un signe d'espoir repris par des poètes qui le suivent. En effet, Rimbaud dans son poème "Voyelles" exprime ses pensées que lui seul peut réellement comprendre. Il laisse donc au lecteur une interprétation personnelle de ses textes. Dans la continuité de Baudelaire, Rimbaud accède à des univers imaginaires pour y transformer la réalité, "Le Poète se fait voyant par un long, immense et

raisonné dérèglement de tous les sens".

⊗ Retour au sujet

Au travers des Fleurs du Mal, l'écriture poétique propre à Baudelaire rend possible la création d'un monde nouveau qui s'appuie essentiellement sur la transfiguration de la "boue" en "or". Les poèmes censurés seront après sa mort réhabilités permettant aux lecteurs de découvrir toute l'invention de ce monde.

+ Pour finir, Baudelaire même si la poésie réinvente un monde, elle n'a pas d'autre but qu'elle-même.

Δ créer un monde nouveau
à rattacher à réinventer le monde